

il n'a plus que cinquante hommes il fait voile pour la France et en ramène cent recrues. Montréal est sauvé, le pays est sauvé. Avec un rare coup d'œil, avec une détermination qui en impose à tous, de Maisonneuve groupe ses guerriers ; il commande les sorties ; il dirige les attaques ; il défie et repousse les cinq nations iroquoises qui s'épouvantent à son seul nom.

Nous sommes à l'âge héroïque de Montréal. Les Lavigne, les Le Moyne, les Lambert Closse marchent d'exploits en exploits. Plus tard, Dollard et ses seize jeunes compagnons, comme des géants, s'élèvent au prodige. Après eux, les miliciens de la Sainte-Famille montrent tant de valeur, qu'à voir leur mépris de la mort, on les prendrait pour des Croisés. Et parmi ces magnanimes courages, la bravoure chevaleresque de Maisonneuve, bravoure qui les anime tous, paraît dans tout son éclat.

Administrateur sage et habile autant que vaillant capitaine, il sait de plus faire de ses colons des citoyens dignes des admirables destinées de Montréal.

Dix ordonnances lui suffisent pour régler leurs rapports mutuels et diriger leur conduite. Par l'impartialité de ses décisions, par ses habitudes simples et édifiantes, il leur apprend à vivre heureux, à l'ombre de la justice, dans la pratique de mœurs pures et chrétiennes. Il met le travail en honneur parmi eux, et on les voit, au retour du combat, quitter le mousquet pour reprendre la charrue ou s'appliquer à quelque métier. Lui, vêtu de son modeste capot gris, parcourt leurs rangs, visite les laboureurs, passe aux ouvriers et les encourage tous par sa présence et par ses paroles. Son désintéressement extraordinaire achève de gagner les cœurs : il refuse de signer un acte qui lui serait avantageux, mais qu'il ne trouve pas assez droit ; et les présents qu'on lui apporte, il ne les accepte que pour les donner. Aussi, peut-il maintenant tout obtenir.

Il cherche tout spécialement à attacher ses colons au sol de la nouvelle patrie ; il les unit par les liens des plus nobles intérêts communs ; il fait naître en eux cette prodigieuse puissance qu'on appelle l'amour de la patrie ; et la religion, qu'il honore et que tous honorent avec lui, rend cet amour, en le béniissant, invincible, impérissable.

Gouverneur chrétien, sa prévoyante sagesse ne lui permet pas de tolérer ce qui peut altérer la pureté de cette flamme. Non moins sévère contre l'impiété que contre les scandales, il ne cède devant aucun désordre. Et cependant, comme il est respecté ! Comme tous l'aiment ce législateur paternel ! Va-t-il s'embarquer pour un voyage en France ? Ils s'assemblent pleins d'émotion et, baignés de pleurs, l'accompagnent jusqu'au rivage. Revient-il à sa patrie d'adoption ? Ils ne contiennent pas leur joie et entonnent, en action de grâces, le *Tu Deum*.

Citoyens de Montréal, soyez fiers de votre fondateur. Nous sommes loin pourtant d'en avoir dit toute la gloire.

Elle est au degré le plus admirable celle des grands bienfaiteurs de l'humanité. Il n'a pas seulement goûté une page merveilleuse à l'histoire, il a doté les peuples d'une ville nouvelle. Et quelle ville ? Les deux mondes en pro-

fitent : c'est toute une conquête dont jouit chaque jour la civilisation, conquête également précieuse pour la religion et pour la fortune publique. Avoir rendu cet immense service, n'est-ce pas une grande gloire ?

Mais chose des plus rares, cette gloire de Maisonneuve est, en outre, pure de tout nuage ; elle est sans défaillance pour la vertu, sans compromis ni avec la conscience, ni avec la foi ; elle est absolument sans tâche.

Elle s'élève encore plus haut ; elle est, pour lui, le fruit sacré du dévouement total de soi, d'une abnégation surhumaine. Il ne s'est jamais réservé que la peine et le sacrifice.

Et comme rien ne doit manquer à la louange d'un tel héros et qu'il ne peut, après tant de mérite, rester sans récompense, la sienne est celle des victimes du devoir : le bannissement et l'oubli.

Nous sommes en présence du sublime.

Assistons à cet acte solennel, le plus grand peut-être d'une si belle existence.

Lorsque de Maisonneuve eut solidement établi Montréal et noblement rempli sa mission, un ordre supérieur le destitue et le relègue en France. A ce coup inattendu, tout Montréal est en deuil, mais lui, calme et silencieux, ne songe qu'à se soumettre. Les six mille livres qu'on lui doit, il les donne aux pauvres, et il s'en va.

Adieu, cher Canada, chère patrie.

Il part, n'emportant rien que le bonheur d'avoir encouru Dieu pour lui.

O sublime exilé ! O fondateur de Montréal ! Quelle gloire que la vôtre ! N'était-il pas temps que votre statue s'élevât majestueuse parmi nous ?

Il a été heureusement inspiré notre artiste canadien en déployant pour nous tout son rare talent. On sent l'habile main du fils qui s'est plu à modeler les beaux traits de son glorieux ancêtre. Tout ce monument, avec ses bas-reliefs et ses bronzes parlants, est la brillante histoire de Montréal venant fixer son domaine et prendre sa large place sous le soleil.

Chaque jour, peuple canadien, il vous redira ce monument, les sublimes exemples et la gloire immortelle qui sont notre héritage ; et il rappellera au pays entier ce que la foi et la valeur de nos pères ont procuré à ces contrées de prospérité et de grandeur.

Venez tous au pied de cette fière statue payer votre tribut de reconnaissance à votre bienfaiteur, à un héros.

Venez, ville de Montréal, venez la première : citoyens de Montréal, magistrats, financiers, commerçants, ouvriers, de quelque langue, de quelque origine que vous soyez, venez avant tous les autres lui rendre vos ardents hommages pour tout le bien que vous en avez reçu.

Province de Québec, à votre tour, venez saluer de Maisonneuve comme vous saluez Champlain, venez lui décerner de semblables éloges. Il les a mérités par ses combats qui vous ont protégés, par ses services rendus à la cause de la religion et de la nation canadienne.

Puissance du Canada, vous aussi, venez lui offrir vos

honna
fait pou
l'illustr
son pie
Montré
Pe
héros
soulève
craigne
fédérée
dateur
rage no
aussi à
juste re
inaltéra

Excell

Je
à l'ina
et de p
glorifi
talent
prise
tribné